Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 5: Jubiläumsnummer zum 50-jährigen Betrieb der Gotthardbahn

Artikel: Loetschberg et Loetschental
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780363

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lœtschberg et Lœtschental

Ces jours-ci, la Suisse célèbre triomphalement le cinquantenaire d'une de ses plus grandes merveilles, le chemin de fer du St-Gothard. En bon prince, celui-ci n'aimerait cependant pas faire de jaloux et souhaiterait qu'on accordât aussi une pensée bienveillante au Lœtschberg, son jeune frère. C'est en effet grâce à ces deux artères et au Simplon que la Suisse a pu défendre son titre de plaque tournante de l'Europe.

Au-dessous: *Visages ridés et songeurs de paysans*

Le nouveau porte-drapeau du Lœtschental

Projetée en même temps que le Gothard, la ligne du Lœtschberg ne fut toutefois construite qu'à partir de 1906. Les travaux durèrent près de sept ans et l'inauguration eut lieu le 15 juillet 1913. Seule la traversée du Lœtschberg permet de se rendre compte des difficultés énormes qu'il fallut surmonter pour mener à chef cette audacieuse entreprise.

Partie de Brigue, la ligne s'élance à l'assaut des Alpes bernoises et suit la vallée du Rhône à une hauteur vertigineuse. Elle la quitte comme à regret pour se diriger plus au Nord sur Goppenstein, où s'ouvre le délicieux Lœtschental. Elle disparaît ensuite dans un tunnel de 14 612 m de long pour déboucher au-dessus de Kandersteg, à près de 1200 mètres d'altitude. De là, elle descend lentement en épousant les courbes de la vallée de la Kander, longe l'idyllique lac bleu, passe Frutigen et s'arrête enfin à Spiez, au bord du lac de Thoune.

Tout voyageur devrait descendre à Goppenstein et consacrer une journée à la visite du Lœtschental. Grâce à l'écran des hautes cimes qui l'enserrent, cette belle vallée a en effet conservé plusieurs coutumes séculaires qu'aucun folkloriste ne saurait ignorer. C'est ainsi que les Lœtschards fêtent avec éclat la remise du drapeau de la vallée au nouveau porte-bannière. Cette cérémonie, qui n'a, en général, lieu qu'une fois tous les trente ou quarante ans, vient d'être célébrée le 24 avril; en voici les principales phases.

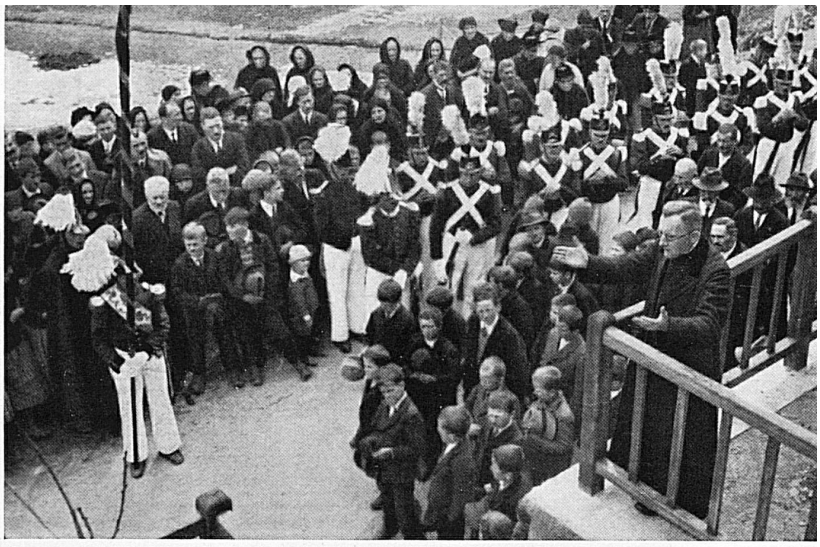
A gauche: *Oratoire près de Ferden*

Au-dessous: *Le cortège s'approche de Kippel*

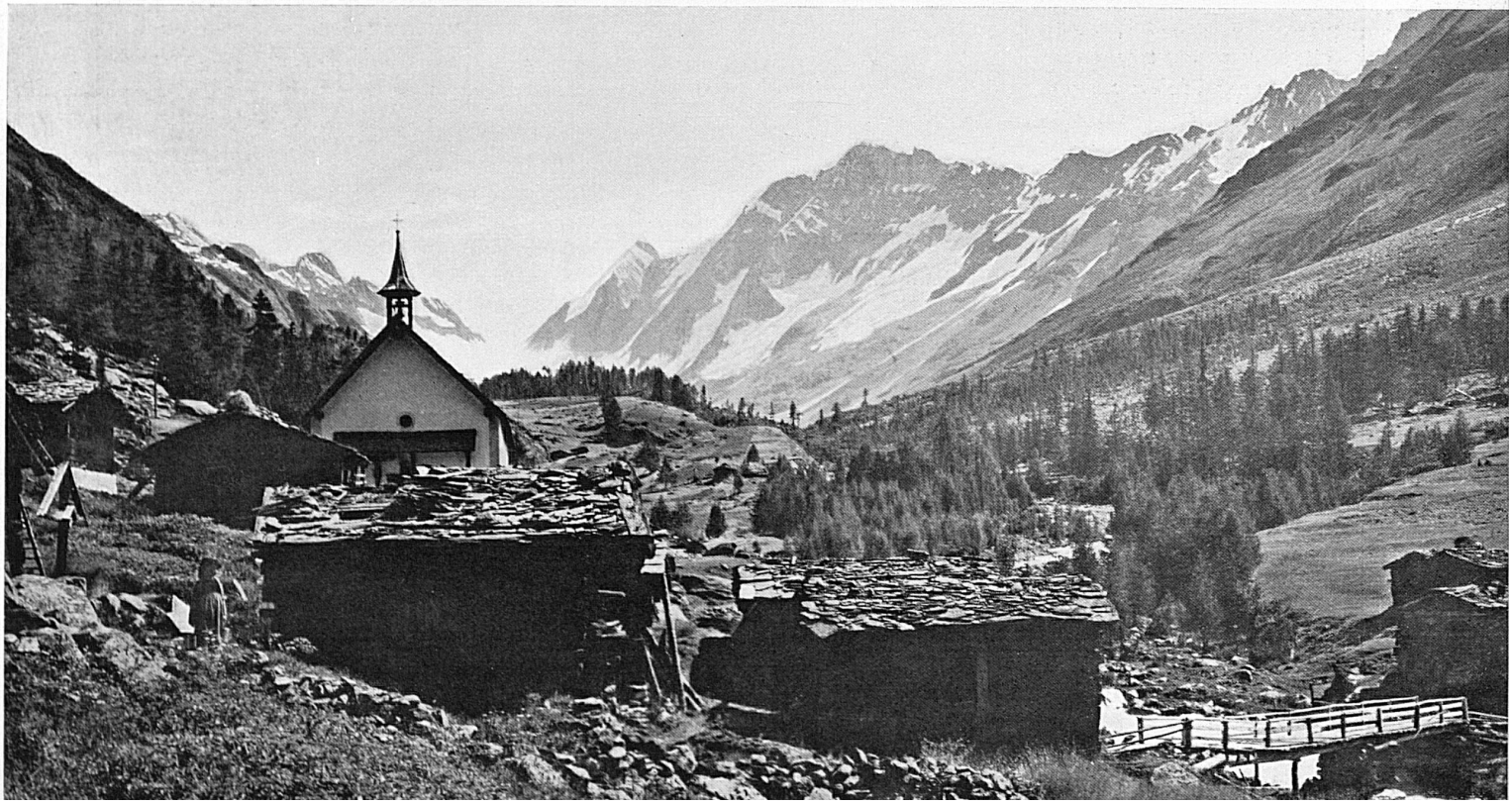
Au début de la matinée, les habitants de la vallée se rendent en procession à la demeure du dernier porte-drapeau. Les fameux grenadiers du Lœtschental prennent part au cortège auquel ils confèrent un caractère pittoresque et romantique. Il portent tous un habit à pans, écarlate, avec des boutons et des épaulettes d'or ou d'argent, un double baudrier blanc, croisé en sautoir, des culottes d'un blanc de neige, un haut plumet à leur chapeau et une carabine sur l'épaule. Après avoir pris possession du drapeau, le cortège se dirige vers Kippel. Le chanoine de Brigue et le prieur de Kippel prononcent alors de vibrants discours et la bannière est ensuite remise au nouveau porte-drapeau.

Chaque année, les habitants du Lœtschental ont coutume de célébrer le «Segensonntag» (dimanche des bénédictions). Tôt levée, toute la population s'endimanche; chacun se rend ensuite dans l'église de St-Martin, trop petite pour contenir tous les fidèles. La messe terminée, une procession multicolore se forme, traverse l'étroite rue du village et se dirige, à travers champs, vers un autel rustique orné de fleurs et de branches de sapin. Arrivée devant le reposoir, elle se groupe derrière les soldats; le prêtre pose le lourd ostensoir d'argent sur l'autel et donne sa bénédiction de tous côtés. Puis le cortège revient à l'église par les chemins ombreux et les prairies en fleurs, tandis qu'impressionnés par ce splendide spectacle, les visiteurs s'en vont rêver jusqu'au crépuscule dans cette vallée enchanteresse .....

Phot. Jost & Steiner, Wehrli-Verlag



Pendant le discours du prieur

Remise du drapeau

Kuehmatt près de Blatten; à l'arrière-plan le Langgletscher